L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 NOVEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
Éditeurs-propriétaires.
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 5 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. [illegible] de J. Spear— A son magasin, 82 rue de Chartres, le contenu d'un magasin de campagne,— à midi, à la Bourse St Louis, deux terrains avec améliorations, dans le 3me district.

Par Blache & Leaumont— A leur magasin d'encan, 177 rue de Chartres, 200 lots d'habillements d'hiver, aussi 100 caisses bottes et souliers.

Par R. B. Sykes—A 4½ heures P. M., sur la Levée, au coin de la rue des Ursulines, le chargement du navire Mississippi, se composant d'huile, de vins, de fruits, etc.—Aussi, à 11½ heures du matin, au No 46 rue des magasins, le chargement de la barque espagnole Valentina, se composant de raisins, amandes, limons, etc.

Une riche succession.

Une chose qui n'a pas peu contribué, en Amérique, au développement rapide des grandes cités, c'est la gratitude de quelques uns de ces citoyens qui, en mourant leur ont laissé des legs considérables, destinés à des créations utiles. Ainsi a fait Girard à Philadelphie; ainsi a fait à New-York Astor, et d'autres que nous pourrions nommer.

Ainsi ont fait récemment, en faveur de la Nouvelle-Orléans, Touro et McDonogh entr' autres.

De quelque manière, sous quelque forme qu'arrivent ces legs, ils impliquent outre le sentiment de gratitude que nous disions, un sentiment de patriotisme que l'on ne rencontre nulle part ailleurs, dans des proportions aussi considérables. Partout, loin que nous le contestions, nous en citerions de nobles et de généreux exemples, partout disons nous, de nobles cœurs éprouvent et manifestent de ces élans admirables qui font pardonner à l'humaine nature bien des travers et bien des vices!

La succession McDonogh dont on n'évalue pas le chiffre à moins de 2,000,000 de dollars, est un legs, depuis long temps improductif, entre les mains des deux villes légataires: la Nouvelle-Orléans et Baltimore. Il était désirable, dans l'intérêt des héritières, comme dans l'intérêt général, que l'on se décidât à mettre à profit cette puissante succession.— C'est ce que, dans sa séance de mardi dernier, le conseil de ville a résolu de faire, en décidant la mise en vente, par voie d'encan, de la succession McDonogh.

On sait que la fortune de McDonogh se compose de biens fonciers, maisons bâties, et terrains considérables. C'était une manie de ce millionnaire d'acheter toujours, d'accumuler maisons sur terrains, terrains sur maisons, puis de ne rien construire, de ne rien réparer.

Or il arrive deux choses aujourd'hui, fort naturelles toutes les deux:

C'est d'abord que les maisons bâties sont fort délabrées, et ensuite que les terrains sont couverts d'herbes ou de ruines. Dans l'un et l'autre cas, il résulte un dommage matériel réel pour la succession, et un dommage non moins grand pour la ville; puisque ces terrains dont la plupart sont admirablement situés, privent la cité de constructions et d'habitations confortables qui, de l'aveu de tous, deviennent chaque jour de plus en plus rares. Il se joint à cela une question de développement et d'améliorations pour notre ville dans plusieurs de ses parties, qu'actuellement on ne peut se développer, qu'il y a un temps d'arrêt forcé, très regrettable à coup sûr.

Le Conseil de ville a donc pris une mesure excellente et qui mérite d'être approuvée en votant la mise en vente de la succession McDonogh. La ville de Baltimore, colégataire de cette succession, n'aura aucune objection à opposer à cette décision qui la mettra en jouissance, dans un court délai, d'une belle part de deniers.

A tous les points de vue, la décision du Conseil de ville doit être approuvée. Nul moment ne pourrait être plus opportun que celui où nous nous trouvons, pour procéder à la vente d'immeubles si considérables. L'argent abonde en ville; les affaires n'ont qu'été absorbé encore une suffisante quantité pour que les détenteurs de capitaux n'en cherchent pas un emploi prompt et lucratif. Enfin, comme nous le disions tout à l'heure, il y a dans beaucoup de parties de la ville, disette de maisons d'habitation, et sur beaucoup d'autres points où la ville tend à se développer. Les capitalistes auront là une excellente occasion d'employer leurs fonds.

Il y avait donc un intérêt particulier, et un intérêt général à réaliser, dans un bref délai, la succession McDonogh. Nous croyons pouvoir et devoir ajouter qu'il y avait urgence à le faire.

Qu'il nous soit permis, en terminant, d'adresser un témoignage de gratitude à ces hommes qui, s'enrichissant dans un pays, ne croient pouvoir faire un meilleur usage de leur fortune, que de la léguer, par un acte de manifeste reconnaissance, à ce pays même qui s'est vu grandir de la pauvreté à l'aisance, de l'aisance à la richesse! Rendant après leur mort, à la ville où à l'Etat où ils ont reçu l'hospitalité, à l'abri des lois et des institutions duquel ils ont vécu, une part ou la totalité de cette fortune qu'ils n'auraient peut-être pas conquise ailleurs, aidant ainsi à une prospérité générale dont ils ont profité eux-mêmes pour s'élever graduellement.

RÉPARATION DE LA PART DE COSTA RICA.—Le bruit s'est répandu, dit une dépêche de Washington adressée au *New-York Times*, que le gouvernement de Costa Rica a rétracté par l'entremise du général Lamar, le langage offensant pour les Etats-Unis contenu dans la convention Belly.

Le président de Costa Rica aurait déclaré, d'après cette dépêche, qu'il n'aurait pas tenu un tel langage ni signé un pareil traité, s'il avait été édifié sur le caractère véritable de la mission de M. Belly.

Nous attendons la confirmation de ce fait important et qui aurait une grande signification.

Voici, d'une autre part, les nouvelles de l'Amérique Centrale publiées sous forme de dépêches par un journal de New-York:

On a reçu la *Cronica* avec des nouvelles jusqu'au 25 septembre. Le congrès national avait ouvert ses sessions.

L'armée a été mise sur un pied de guerre, dans l'attente d'une nouvelle invasion des flibustiers. Un décret a été publié qui déclare que ceux ci seront dorénavant traités comme pirates.

Les relations avec les Etats-Unis sont satisfaisantes.

Un traité a été conclu avec une compagnie française pour l'établissement d'un câble sous-marin.

M. Mirabeau Lamar, le ministre américain, a été reçu par le président le 13 septembre.

Dans le but de resserrer l'union des divers Etats de l'Amérique Centrale, le congrès de Costa Rica a autorisé le président Mira à adopter un système uniforme de monnaies, de poids et de mesures, ainsi qu'un tarif unique de droits.

L'assemblée nationale du Nicaragua a autorisé le président Martinez à prendre des mesures de nature à amener l'union complète des Etats de l'Amérique Centrale.

Le ministère a été reconstitué.

NOS DÉPÊCHES D'AUJOURD'HUI—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui. Les nouvelles d'Europe apportées par l'*America* ont un caractère d'intérêt tout particulier et qui prendra une grande valeur à l'arrivée de la malle qui sera ici mardi ou mercredi prochain, selon l'heure de l'arrivée de l'*Europa* à Boston.

M. JOHN W. OVERALL.—Cet habile et énergique écrivain, qui a longtemps appartenu à la rédaction du *Daily Delta*, vient de passer à la rédaction du *True Delta*. Les nombreux lecteurs du *True Delta* se féliciteront de cette excellente acquisition d'une plume habile et expérimentée.

MORT DU COLONEL PICKETT.— Les journaux de Mobile annoncent la mort du colonel Pickett, de Montgomery, l'auteur distingué de l'*Histoire de l'Alabama*.

YOUNG MEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION. Cette société dont le zèle et l'activité ont produit de si bons résultats, pendant l'épidémie, annonce, aujourd'hui, qu'en raison de l'état sanitaire de la ville, elle cessera ses travaux mardi prochain, 9 du courant. Le comité continuera naturellement ses soins aux malades en traitement.

ANCIENNE MAISON VINCENT—MM. Desbores et Bonnecase viennent d'acquérir l'ancienne maison Vincent, encoignure Royale et St-Pierre. Garantie de continuation pour la réputation de l'ancienne maison—Ouverture d'un lunch pour dames—Banquets, bals et soirées, repas de corps, punch au champagne, etc. (Voir aux annonces.)

VENTE DE LA SUCCESSION McDONOGH.—Cette succession sera vendue à l'encan par N. Vignié, encanteur de la ville. Le public peut voir tous les plans au bureau, de M. Vignié, passage de la Bourse, encoignure Conti.

NAUFRAGES.—On écrit de Londres, à la date du 7 octobre: On a appris la perte du brick français l'*Hippolyte*, entre Algésiras et Gibraltar. Le capitaine M. Labaulier et un matelot ont péri; le reste de l'équipage a été sauvé.

La *Diana*, venant de Marseille, s'est également perdue près Gibraltar. L'équipage a été sauvé.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe,
DE TROIS JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVÉE DE L'AMERICA.

Halifax, 4 novembre.—Le steamship de la ligne Cunard, *America*, capitaine Hickman, est arrivé ici ayant quitté Liverpool le samedi 23 octobre. L'*America* apporte des avis du jour de son départ, plus récents, par conséquent, que ceux arrivés par le *Fulton* à New-York, et l'*Indian* à Québec.

MARCHÉ DES COTONS.—Liverpool, 23 octobre —Les ventes de coton pendant la semaine se sont élevées à 34,000 balles. Le coton a baissé pendant la semaine de 1/8. Les détenteurs offraient, mais sans disposition à presser le marché, qui a fermé lourd, middling Orleans est coté à 7 1/4; le middling Mobile à 7 1/16.

HAVRE.—L'Orleans très ordinaire, au Havre, est à 111 fr.

CONSOLIDÉS.— Londres, 23 octobre — Les fonds sont en baisse de 1/8. Les consolidés au comptant ont fermé le vendredi 22, à 98 1/4.

CÉRÉALES.—Le marché des céréales généralement stationnaire en clôture, aux mêmes prix qu'au commencement de la semaine.

LE TÉLÉGRAPHE TRANSATLANTIQUE.—Un progrès notable s'est manifesté dans les opérations du câble atlantique, et conséquemment les actions s'en sont ressenties. Quelques mots intelligibles ont été reçus à Valentia, et l'on espère de pouvoir surmonter les difficultés qui arrêtaient les opérations.

Les actions étaient cotées de 350 à 400 livres sterling.

FRANCE ET PORTUGAL.— La question franco-portugaise en est au même point, bien que l'on compte sur une solution favorable.

Néanmoins deux bâtiments de guerre français s'étaient rendus dans le Tage, et le bruit courait que les anglais renforceraient la France en envoyant leur flotte du Canal.

Autres nouvelles par l'America.

Halifax, 4 novembre—L'*America* est arrivé ici hier dans la nuit après la fermeture des bureaux télégraphiques. Les nouvelles par ce steamship ont un intérêt plus qu'ordinaire.

MARCHÉ DES COTONS—Liverpool, vendredi soir, 22 octobre.—La vente en cotons s'est élevée à 6000 balles. Les prix de clôture ont été comme suit: Fair Orleans 7 3/8; middling Orleans 7 1/4; fair Mobile 7 3/16; middling Mobile 7 3/16; fair upland 7 1/16; middling upland 7 1/4.

Le stock en cotons à Liverpool est de 465,000 balles dont 360,000 balles américaines.

CÉRÉALES.— La circulaire de Richardson, Spence & Cie signale le marché aux farines ferme et cote le Western Canal de 20 à 21 sh. Southern 21 sh, Ohio 22 à 24 sh. 6d.

La même circulaire cote le blé très lourd, le rouge de 5 sh. 2d. à 6 sh. 6d. Blanc 6 sh. 3 d. à 6 sh. 6d. Southern 7 sh. Le maïs très lourd à la clôture à des prix nominaux—le jaune coté de 31 sh. à 33 sh; le blanc de 33 à 34 sh.

Le marché des provisions très lourd—les prix généralement sans changement—Le porc est calme—Le bacon lourd, la graisse lourde à 55 sh.

Le sucre ferme en clôture à une légère hausse sur toutes les sortes—Riz calme —Résine de 12 à 14 sh—Térébenthine de 39 à 40 sh.

CÉRÉALES A LONDRE, le 23 octobre—Le marché à blé calme, mais sans variation—Les prix de la farine de 20 à 24 sh.

Numéraire de la Banque d'Angleterre.—Le numéraire de la Banque d'Angleterre a décru de 220,000 liv. st. pendant la semaine.

MARCHÉ MONÉTAIRE DE LONDRES.—L'argent abondant à très bas taux. Les fonds étaient faibles. La Banque n'a pas réduit son escompte, malgré la dépression incessante du marché monétaire et bien que l'on trouve aisément de l'argent à 1 pour cent.

CÂBLE ATLANTIQUE.—On assure que la batterie de Daniells fonctionne avec succès à Trinity Bay, et qu'une batterie de même espèce allait être placée à Valentia.

LE TIMES ET M. REED.—Le *London Times* dans un de ses articles, dirige une vive attaque contre le commissaire américain en Chine, M. Reed, et l'appelle le BERTRAND de la Russie dans les négociations avec la Chine.

INSURRECTION EN SERVIE.—Les journaux de Paris insistent sur le bruit d'une insurrection en Servie. Les Grecs chrétiens de la Bosnie ont commis de terribles outrages sur la population musulmane dans ce district.

L'ANGLETERRE ET LE PORTUGAL.— Le gouvernement anglais paraît disposé à ce mettre du côté de la France dans son différend avec le Portugal, depuis que la médiation de l'Angleterre a été refusée par le Portugal.

Le London *Morning Post*, annonce que la flotte anglaise du Canal a reçu l'ordre de se diriger sur Lisbonne.

FAUX BRUIT.—Le bruit qui avait été répandu du massacre à Tétouan des consuls anglais et français, est complètement faux.

INSURRECTION EN TURQUIE.— Une sérieuse insurrection a éclaté à Passavaria, dans laquelle un grand nombre de musulmans ont été tués par les grecs chrétiens.

INDE.—Des avis de Bombay, du 24 septembre, annoncent que les opérations contre les rebelles étaient en très bonne voie de succès.

Il est certain que les forces des rebelles à Oude et dans les districts voisins s'élevant à environ 70,000 hommes.

De nouvelles colonnes des troupes britanniques s'organisent à Lucknow pour traverser le pays et disperser les rebelles.

Le *Times* pense qu'il n'existe plus, tout au plus, que le 5e des anciennes troupes du Bengale.

NOUVELLES DE CUBA—New-York, 4 novembre.—Le steamship *Cahawba* est arrivé ici avec des avis de Cuba.

L'état sanitaire était excellent.

Le sucre est calme en clôture, avec une baisse de 1/4 à 1/2 réal. Les mélasses à des prix presque nominaux avec des affaires très limitées.

NOUVELLES DE L'INTÉRIEUR.

INTERVENTION DE L'ANGLETERRE AU NICARAGUA.—Washington, 4 novembre.— Lord Napier a adressé une dépêche au département d'Etat, dans laquelle il dit que le gouvernement du Nicaragua réclame l'appui de l'escadre anglaise des Indes Occidentales, pour le protéger contre le débarquement des flibustiers sur les côtes de la république.

ELECTION DE L'ILLINOIS—TRIOMPHE DE DOUGLAS.—Chicago, 4 novembre—D'après les retours arrivés aux dernières heures de la nuit, et les dernières nouvelles télégraphiques de ce matin, il n'y a pas de doute que les démocrates n'aient obtenu une majorité dans les deux branches de la législature d'Etat.

La *Presse* de Chicago, la *Tribune* et le chairman du comité républicain ne cachent pas qu'ils croient que la majorité démocrate sera de quatre dans chacune des branches de la législature. Les derniers retours présagent ce dénouement.

Springfield (Illinois), 4 novembre.—Les républicains concèdent l'élection de Douglas par cinq voix de majorité dans chaque branche de la Législature.

Chicago, 4 novembre.— Les républicains ont élu leurs candidats au Congrès dans les 1er, 2e, 3e et 4e Districts, de cet Etat. Les démocrates ont été élus dans tous les autres districts de l'Etat.

New-York, 4 novembre.—Le marché des cotons a fermé avec tendance à la baisse de 1/4 à 3/8 ct. Les ventes d'aujourd'hui, 2000 balles—Les cotes nominales—Middling Upland à 11 3/16. Farine ferme, de $4 20 à 4 30. Mess porc (Eastern) $17 25. Sucre ferme, de 6 1/4 à 7 1/4 cts. Whisky 17 3/4; porcs 5 3/4.—Bacon actif, de 8 à 8 1/2 cts. Particulièrement pour le marché de la Nouvelle-Orléans, huile de lin 72 cts. Maïs 61 à 70 cts.

Départ de l'Illinois.—Le steamship *Illinois* partira pour Aspinwall avec la malle californienne et les passagers, via la voie de l'Isthme, samedi, au lieu de vendredi, ainsi qu'il avait été primitivement annoncé.

Adrian [Michigan] 4 novembre.—La grande course au trot entre Flora Temple et Reindeer a eu lieu aujourd'hui, Flora Temple a gagné la course de 3 milles Temps: 2 30—2 28—2:28.

Cincinnati, 4 novembre.—Whisky 17 3/4, le marché généralement sans changement.

Louisville, 4 novembre.—L'Ohio ici monte; 3½ pouces d'eau dans le chenal. A Cincinnati et plus haut la rivière baisse.

Le Mississipi monte encore ici, les rivières d'en haut continuent également à monter.

Steamboats.—St Louis, 4 novembre. — Le steamer City of Memphis est arrivé aujourd'hui de la Nouvelle-Orléans. Les steamers Uncle Sam, et Silver Steels sont partis aujourd'hui pour la Nouvelle-Orléans.

STEAMBOATS DESCENDANT—Vicksburg, 4 novembre—Les steamboats Minnehaha et Rapids ont passé, descendant, ce matin à 9 heures et le Denning à midi.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Le Bureau de Santé constate 17 décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans les vingt-quatre heures expirées mercredi, 3 du courant, à midi.

SUICIDE.—M. R. H. Chilton, courtier de coton et marchand commissionnaire s'est suicidé, hier matin, dans son bureau, No 117, rue Gravier, près Carondelet. On l'a trouvé à son pupitre, couvert de sang et la tête appuyée sur le bras droit.

Il y avait sur le même pupitre un miroir et une chandelle allumée; à côté, un grand couteau de poche, un canif, une lancette, une fiole de deux onces de laudanum, presque vide, un papier sur lequel étaient écrits les mots "vingt grains de strychnine" et une bouteille d'eau-de-vie. M. Chilton s'était coupé la gorge et s'était en outre ouvert les veines des pieds, des jambes et du bras gauche.

Le coroner a pratiqué la levée du corps et le Dr Graham a fait l'autopsie.

Les témoignages produits devant le juri établissent que le défunt luttait contre des embarras pécuniaires.

M. Chilton est né en Angleterre et avait 40 ans. Il était autrefois professeur de géologie à l'Université de la Louisiane et jouissait à la Nouvelle-Orléans d'une haute réputation comme citoyen et comme savant.

COURS DES RECORDERS.—James Nolan a été condamné, par le recorder Summers, à dix piastres d'amende pour avoir battu sa femme, rue Girod.

Thomas et Patrick Marr qui avaient été arrêtés et écroués sous prévention de vol de chien, sont renvoyés de la plainte, personne ne s'étant présenté pour les poursuivre.

John Bertie, rue Girod, et Ed. Connolly, rue Constance, sont accusés d'assaut et batterie par leurs femmes.

Plusieurs marchands de café ont été arrêtés au marché Poydras pour violation des ordonnances.

—Le Dr Angel, que l'officier Pecora accuse d'être faux monnayeur, suspect et dangereux, a comparu hier devant le recorder.— On se rappelle que le prévenu a été arrêté, mardi, par M. Pecora qui a trouvé sur lui des billets de banque et des pièces d'argent.—Le recorder voulait commencer l'interrogatoire immédiatement mais l'a renvoyé à samedi prochain à la demande de l'avocat de la défense.—Angel demeure dans la paroisse Jefferson, sur le coteau de la Métairie.—En prison faute d'un cautionnement de mille piastres.

Xavier Siley a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir assommé Louis Blanc, le 26 du mois dernier, à l'encoignure Chartres et St Louis.—Cautionnement de $500.

Wm J. Bruce a été condamné à six mois de maison de travail pour avoir ouvert la vitrière de M. Berwese, le 18 du courant, et volé un revolver.

HÔPITAL DE CHARITÉ— Il a été admis quarante personnes l'hôpital de Charité et il en est mort sept de la fièvre jaune, dans les vingt-quatre heures expirées hier, 4 du courant, à 6 heures du soir.

REVUE—Conformément aux ordres reçus du Quartier Général, il y a eu revue de la milice hier après midi.

Arrestation de Ward—formidable résistance—détails intéressants.

Le 20 du mois dernier, on s'en souvient sans doute, M. SMITH, un paisible citoyen de Shreveport (Louisiane) fut assassiné par ELDRED WARD qui l'attendait au passage, lui déchargea à vingt pas, à peine, deux coups de pistolet. Ward qui avait pris toutes ses précautions, monta à cheval et partit avant que personne n'ait pu être informé du crime qui venait d'être commis, traversa les rues de la ville et prit la route du Texas. Immédiatement les poursuites commencèrent, et l'on promit une forte récompense à qui arrêterait ou ferait découvrir l'assassin.

Ward se sentant poursuivi de près, quitta le Texas pour se diriger dans l'Est. Dimanche soir, à deux milles de Woodville, il fut rencontré par M. Oglesby de la Nouvelle-Orléans, qui fit semblant de ne pas le reconnaître. M. Oglesby prit un autre chemin et arriva chez M. Battle où il annonça que Ward ne tarderait pas à arriver. M. Battle se rendit à Woodville, s'entendit avec M. Martin Redwine qui rassembla des renforts, et on fit prévenir M. Henri Tatum chez qui l'on supposait bien que Ward passerait la nuit; il en fut ainsi. A peine installé dans sa chambre, Ward eut quelques soupçons et voulut s'en aller. M. Tatum lui présenta un pistolet à deux coups et lui déclara que s'il tentait de sortir de sa chambre il lui brûlerait la cervelle. Vers 10 heures M. Redwine arriva avec ses hommes. Ward exprima le désir de s'entendre avec ceux-ci. Tatum lui dit que s'il voulait se rendre purement et simplement, il ne serait point molesté. Ward acquiesça.

Au moment où Redwine et ses hommes entrèrent dans la chambre, Ward fit feu et blessa M. John F. Walker au cou, et tua M. John Barney d'une balle qui lui traversa le cœur; lui-même ne recevait au bras qu'une légère blessure que lui fit M. Redwine. Il continua à faire feu, et quand il eut déchargé ses pistolets, il s'arma d'un couteau-bowie et se rua vers la porte; mais là il fut atteint d'une balle que lui lança M. Tatum et tomba. Dans la mêlée, les lumières avaient été éteintes. On emporta le mort et le blessé du détachement de M. Redwine, on ferma la porte et on fit bonne garde autour de la pièce, ne sachant si la blessure de Ward était grave. On descendit une lumière par la cheminée, et à travers les ouvertures de la porte, on aperçut Ward gisant dans son sang, tenant encore à sa main un pistolet qu'il était parvenu à charger. Ce bandit était déterminé à vendre sa vie le plus cher possible. On le prévint que mort ou vif il devait être arrêté; que l'on avait nulle intention de faire feu sur lui, s'il voulait se rendre. La souffrance sans doute avait abattu l'énergie de Ward qui se rendit. Le médecin chargé de le panser déclara sa blessure très grave mais non pas mortelle.

Ward a dû être conduit à Shreveport et écroué à la prison, s'il a survécu.

FRAUDE ODIEUSE.—Aux dernier meeting des commissaires de l'émigration à New-York, on a dénoncé un fait odieux, qui consiste à envoyer en Europe de faux billets des banques américaines, que des agents persuadent aux émigrans d'échanger contre leurs espèces, avant leur départ, sous prétexte de leur éviter des embarras au moment de leur arrivée à New-York. On a représenté les spécimens de ces faux billets et dévoilé les noms de quelques uns des auteurs de ce crime. Des mesures seront prises, il faut l'espérer contre le retour de ces faits odieux.

L'ASSASSIN DE NEW-YORK.— Une lettre de New-York, du 29, annonce qu'aucune des victimes de Gouldy n'a succombé aux blessures dont elle avaient été atteintes par ce misérable fou; on espère même les sauver toutes. Le meurtrier a été enterré sans aucune cérémonie funèbre à Greenwood.

NOUVELLES DU TEXAS—Par le steamer *Magnolia*, nous recevons des journaux du Texas du 2 courant. Le nombre des décès occasionnés par la fièvre jaune à Galveston, pendant la semaine finissant le 1er novembre s'était élevé à 21; le nombre total depuis l'apparition de l'épidémie était de 292. Le mal perdait beaucoup de son intensité. A Houston, il y a eu, le 27 octobre, 4 décès; 2 le 28, 2 le 29, 2 le 30 et 3 le 31.

La *Gazette* assure que le Dr Ryan, de Lampasas, était arrivé à Austin, apportant le rapport détaillé du gouverneur, relativement aux dernières excursions par les Indiens à Brown et à Lampasas, et qui conclut en demandant des troupes pour protéger ces comtés.

D'après le récit du Dr Ryan, M. Joshua Jackson et sa famille ont été trouvés assassinés; un des fils de M. Jackson et ses deux jeunes filles n'ont pas été retrouvés; on suppose qu'ils ont été emmenés prisonniers par les Indiens. Le frère de M. Joshua Jackson, à la tête d'une petite compagnie s'est transporté sur le théâtre de ce meurtre. D'après les rapports arrivés le lendemain, on aurait aperçu une vingtaine de milles de Lampasas, une quarantaine d'Indiens; on s'est mis à leur poursuite.

Un violent ouragan, mêlé d'éclairs et de tonnerre a éclaté à Galveston. La maison du consul français, M. Henry de St Cyr a été frappée par la foudre; mais les dommages ont été insignifiants.

LOUISIANE.

MORT DU JUGE GRENEAUX.—Le journaux de Natchitoches annoncent la mort du juge Greneaux qui a succombé, le 29 octobre à une courte maladie. C'était un homme très distingué qui, de l'emploi de greffier de la Cour de District s'était graduellement élevé, par ses talents et par l'estime qu'il avait conquise, jusqu'au poste de sénateur à la Législature de l'Etat, et enfin, en dernier lieu, aux fonctions de trésorier de l'Etat. M. Greneaux était fort aimé et sa mort a inspiré de vifs regrets.

INCENDIE PAR LA FOUDRE.—Le *Chronicle* de Natchitoches annonce que le gin house de M. Samuel Hyams a été frappé par la foudre et incendié jusqu'à ras du sol. Plusieurs autres batiments ont également été incendiés, ainsi qu'une quantité assez considérable de coton qui s'y trouvait en opérations et 79 balles déjà pressées. On évalue la perte totale à $12,000 environ; l'assurance ne s'élève qu'à $7,000.

LA RÉCOLTE DE COTON.—On lit dans le *Courrier des Opelousas*:—Au fur et à mesure que la cueillette du coton tire à sa fin, on peut s'assurer de plus en plus de l'état de la récolte de ce produit. Il est maintenant plus que certain que la récolte de cette année sera égale, sinon plus forte, que celle de l'année dernière, nonobstant l'apparition des chenilles dans presque tous les quartiers de notre paroisse. En outre, le coton semble être généralement d'une qualité supérieure et d'une propreté remarquable.

COUP DE VENT.— Le *Central Organ* des Avoyelles annonce qu'un coup de vent a causé d'assez sérieux dommages sur les habitations le long de l'Atchafalaya. Des cases à nègres ont été emportées, et sur une habitation, un nègre a été tué par la chute de sa maison.

—Une discussion, dit le même journal a éclaté samedi soir dans un café entre MM. Siméon Couvillon et Laurent Dupuis, à la suite de laquelle, ce dernier aurait reçu de son adversaire un coup de couteau à la hauteur des côtes gauches. Bien que le coup ait pénétré dans les cavités, la blessure de M. Dupuis paraît ne pas inspirer d'inquiétudes. On fait circuler des bruits de toutes natures sur le sujet de cette querelle.

FATAL ACCIDENT—Le *Courrier des Opelousas*, raconte qu'un enfant de M. Fritz L. Sandoz, âgé de 4 ans, avait été amené par M. B. Ney son oncle, sur son habitation près de Barry; L'enfant s'échappa de la maison et alla au Gin house; attiré par la curiosité, ce malheureux enfant eut l'imprudence irréfléchie, et le malheur à jamais regrettable d'approcher ses mains en contact avec les machines. Le résultat se devine plutôt qu'il ne se décrit. En quelques minutes les deux mains du malheureux enfant furent broyées et son bras droit dévoré jusqu'à l'épaule. On ne conserve aucun espoir de le sauver.

RÉCOLTES—On lit dans le *Villageois des Avoyelles*—Les pluies abondantes qui sont tombées depuis quelques jours ont mis un terme à cette longue et fatale sécheresse qui a été, cette année, un de nos fléaux...... La cueillette du coton a été poussée avec tant d'activité que, d'après le calcul d'un de nos meilleurs habitants, il ne reste guère sur pied qu'un sixième de la récolte. Le même habitant résume ainsi la récolte du coton dans notre paroisse: médiocre ou mauvaise sur les bayous; ordinaire dans les prairies.

Dans nos habitations sucrières, la roulaison se présente sous de très belles apparences. La canne rend, dit-on, très-bien. Ceci nous a été du reste confirmé par le fils d'un de nos riches habitants sucriers, que nous avons vu cette semaine. La richesse de la récolte sucrière ferait donc compensation à la médiocrité de celle du coton.

ARRESTATION.—On lit dans la *Gazette de Calcasieu*, du 23:

"M. D. C. Bittig de cette Paroisse, a été arrêté Mercredi dernier, et jeudi amené devant le juge de paix Moss, comme accusé de participation au meurtre de Paulin C. Lebleu, en tirant sur le défunt avec un fusil. Après un examen minutieux de l'affaire, l'accusé a été envoyé en prison en attendant son procès qui aura lieu devant la Cour de District, à sa session de mars prochain.

LE COMMERCE PAR LE FLEUVE AMOOR.—M. Pickens, ministre américain en Russie, écrit que le commerce russe avec la Chine, par le fleuve Amoor, est évalué à $30,000,000 par an.

VISITE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON A REIMS.— On écrit de Paris le 12 octobre au journal le *Nord*:

"Je dois appeler votre attention sur le récit de l'entrée de l'Empereur et de l'Impératrice à Reims, que publie aujourd'hui le *Moniteur*. On voit que la nouvelle dynastie, tout en acceptant ce qui peut la rattacher aux traditions de nos anciennes dynasties, n'accepte pas toutes ces traditions. Le maire a présenté à l'Empereur sur un plat d'or, *les clefs remises jadis à Charles VII*. Il n'était pas possible d'échapper aux souvenirs du sacre des rois, mais ces souvenirs ont été rappelés par le *Moniteur* en des termes que vous avez sans doute remarqués. Dans son discours, Mgr Gousset, cardinal-archevêque de Reims, a dit:

"Sire, la métropole de la province ecclésiastique de Reims, si riche en souvenirs, ne doit pas seulement son illustration à la sainteté suréminente de plusieurs de ses évêques, au mérite et aux dignités d'un grand nombre de ses prélats; *elle la doit encore, et sous certains rapports, principalement au privilége dont elle a joui de sacrer les rois.*" Ainsi, vous le voyez, l'autorité civile, comme l'autorité religieuse, ont voulu donner à cette solennité un caractère en rapport avec toutes les traditions. Si l'archevêque de Reims ne s'est pas servi de la Sainte-Ampoule pour oindre le front de Napoléon III, le prélat a sacré, en quelque sorte, l'Empereur, par l'onction des paroles élogieuses qui ont exalté les services que Sa Majesté a rendus à l'Eglise catholique.

"Le *Moniteur* s'est abstenu, je ne sais pourquoi, de faire connaître la réponse de l'Empereur au discours du cardinal-archevêque.

"La porte Dieu-Lumière, par laquelle l'Empereur a fait son entrée, est à l'extrémité du quartier Saint-Remy, le plus pauvre de la ville, d'un côté subsistent encore les vieux remparts. La longue, large et irrégulière rue des Barbâtres, à laquelle on arrive par la rue Dieu-Lumière, la place Saint-Thimotée et l'abrupte rue des Créneaux, est entièrement habitée par la population ouvrière de Reims; son nom est un souvenir de l'invasion des Barbares (des Barbatres) qui entrèrent par là dans la ville.

On a sonné le gros bourdon, qui n'est mis en mouvement qu'aux grandes solennités, et se fait entendre à plus de quatre et cinq lieues: fondu en 1570 et portant le nom du cardinal Charles de Lorraine, il pèse vingt-trois mille kilog. et a près de huit pieds de diamètre.

Le 16 juillet 1429, sous la voûte de la porte Dieu Lumière passa Jeanne-d'Arc conduisant Charles VII à son sacre avec toute la Cour; c'est par là aussi que, le 15 avril 1606, entra Henri IV venant de faire la paix avec le duc de Bouillon. La foule l'entourait en l'acclamant bruyamment: "Je ne croyais pas, dit le Roi en faisant allusion à l'attitude de la ville pendant la Ligue, être si aimé des Rémois!

L'article du *Moniteur* auquel il est fait allusion dans cette correspondance, se termine ainsi:

"Appuyée sur l'avenir comme sur le passé, elle [la dynastie napléonienne] n'a pas besoin, à coup sûr, de chercher parmi des traditions antiques un nouvel élément de vitalité; mais une des marques providentielles de sa puissance, c'est la sécurité, c'est la confiance avec lesquelles il lui est donné de s'adresser à tous les âges de notre histoire. L'Empereur, aujourd'hui, a trouvé à Reims ce qu'il trouvait il y a quelques jours en Bretagne, non pas la vieille France, mais la France de tous les temps n'ayant besoin de renier aucun de ses sentiments pour l'accueillir, lui prêtant, au contraire, avec enthousiasme le concours de tous ses souvenirs, de toutes ses gloires."

On remarque dans une correspondance de Reims le passage suivant:

"Le maire de Reims, dans une proclamation *engage* les habitants de la ville à témoigner la joie que leur fait éprouver l'insigne honneur de la visite de Leurs Majestés Impériales, et manifeste l'espoir que la réception sera digne de la circonstance."

FEUILLETON.

LES EMIGRANS
ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

VIII.

DÉSAPPOINTEMENT. [Suite]

Bientôt des bateaux atteignirent le débarcadère; mais les émigrans n'eurent pas le temps de faire des remarques et de se livrer à leurs impressions. A peine avaient ils posé le pied sur le quai, qu'ils furent assaillis par des nuées de charretiers et de portefaix blancs, nègres ou mulâtres, mais toujours en habit noir, qui se disputaient les bagages avec des cris furieux comme pour les piller; c'étaient des commissionnaires, des valets d'hôtels garnis (boarding houses). Ils s'emparaient sans façon des ballots, et s'éloignaient chacun de son côté. Les voyageurs couraient, criaient, juraient pour se faire rendre leurs effets, et ils n'y parvenaient pas toujours; plusieurs, dans ce premier moment de surprise et d'ahurissement, n'ayant pu se défendre leur bien avec assez de vigueur, une partie de leur bagage disparut, et ils n'en eurent plus de nouvelles.

Heureusement Schmidt était sur ses gardes; ayant placé en tas sur le quai les paquets de la famille Reber et les siens, il les défendit à beaux coups de poing contre ces vautours en habit noir. Reber l'assista, et à eux deux ils parvinrent à mettre les pillards en fuite. Alors Schmidt engagea Reber et les jeunes filles à s'asseoir sur les caisses, et, après leur avoir recommandé expressément de ne laisser approcher personne, il s'éloigna pour se mettre en quête d'un gîte décent où la famille pût sans trop de frais s'établir pendant son court séjour à New York.

Un pareil gîte n'était pas facile à trouver. A cette époque le gouvernement de l'Union américaine n'avait pas encore songé à utiliser les vastes bâtiments de Castle Garden pour y loger les pauvres émigrans qui viennent des toutes les extrémités du monde lui apporter le tribut de leur travail et de leur industrie. Les malheureux étrangers étaient abandonnés sans défense à la rapacité des aubergistes, logeurs, hôteliers de toutes nations qui, établis dans les plus hideux quartiers de la ville, les considéraient comme une proie.

Mais, cette fois encore, Schmidt avait prévu la difficulté; il s'était procuré l'adresse d'une vieille hôtesse allemande dont on lui avait vanté l'honnêteté. Cette femme demeurait dans une rue borgne, voisine du port, et il n'eut pas de peine à la trouver. La maison de Mme Kastner, ainsi s'appelait l'hôtesse, n'était ni claire, ni propre, ni confortable; cependant le jeune homme, qui avait les pleins pouvoirs de ses amis, s'accommoda pour un prix raisonnable d'un cabinet assez mal éclairé et encore plus mal aéré. Il logeraient les demoiselles Reber et où Bon enfermerait les bagages. Quant à Reber et à Schmidt lui même, ils devaient coucher dans une grande chambre commune où se trouvait déjà installée une nombreuse compagnie.

Ces arrangements terminés, il vint rejoindre la famille émigrante, qui l'attendait toujours en gardant les malles, et l'on se mit en marche pour aller prendre possession du nouveau logement. Schmidt, malgré sa faiblesse, voulut se charger de plusieurs paquets; Reber en prit une autre partie; un nègre avec lequel on avait fait un prix d'avance, et qu'on ne perdit pas de vue dans le trajet, se chargea du reste. Kretle soutenait la marche de sa sœur, à qui les fatigues et les émotions du débarquement avaient donné un nouvel accès de fièvre. Déjà les autres voyageurs s'étaient éloignés de leur côté et s'étaient logés un peu au hasard dans le voisinage, au risque d'être écorchés sans pitié par les spéculateurs de bas étage qui les guettaient.

Le logement, comme nous l'avons dit, était triste et misérable; cependant les jeunes filles s'y établirent avec une grande satisfaction, surtout la pauvre Julia, qui s'empressa de se coucher. Bientôt Mme Kastner, l'hôtesse, monta pour offrir ses services aux deux sœurs. C'était vraiment une assez bonne femme, dont l'amour du gain, ce vice dominant des Etats-Unis, n'avait pas encore étouffé tous les honnêtes instincts germaniques. Elle examina la malade et affirma que l'indisposition céderait à quelques jours de repos; en attendant, une potion calmante, prise chez le *chemist* le plus voisin, procura une amélioration sensible à la pauvre enfant, qui demeura sous la garde de sa sœur, tandis que Reber et Schmidt, rassurés sortaient pour s'occuper déjà de leurs affaires.

Reber avait hâte surtout de se mettre en rapport avec la maison William Bell & Cie, afin de régulariser le plus tôt possible son droit de propriété sur les terres achetées dans le Kansas, et Schmidt, investi de sa confiance, n'avait pu refuser de l'assister dans cette importante démarche. Tous les deux donc, après s'être informés du domicile de M. Bell et s'être munis des titres nécessaires, se mirent en route pour l'office du négociant.

L'office, comme nous savons, n'était pas très éloigné du port, et le quartier que les deux émigrans avaient à traverser n'était ni le plus riche ni le plus brillant de la ville.— Cependant ils étaient absourdis par le spectacle de cette activité, de ce mouvement qui font de New-York la ville la plus commerçante de la terre entière après Londres.— Reber surtout suivait des yeux les passans, nègres ou blancs, matelots ou gentilshommes, mais à peu près uniformément vêtus de l'éternel habit noir et du chapeau de forme si connue dont l'usage s'est répandu de l'Angleterre au reste du monde. Nous devons convenir ici que Reber, dans son obscure bourgade des Vosges, ayant beaucoup entendu parler des sauvages qui habitaient l'Amérique, cherchait bonnement des sauvages à New-York.

Les préoccupations de Schmidt n'étaient pas moins vives, mais elles paraissaient de nature différente. Au lieu de regarder les passans au visage, il les regardait aux pieds, et le résultat de ses observations l'affligeait cruellement.

—Ah! monsieur Reber, dit-il avec accablement, pourquoi suis je venu dans ce maudit pays? Ces gens-là semblent avoir juré de porter toutes les chaussures imaginables, excepté des sabots. Parmi ceux qui ont passé près de nous, les uns ont des souliers, les autres des bottes, d'autres des brodequins ou des babouches, ou des sandales, ou n'importe quoi.... mais, quant à nos chaussures, de bois, si commodes, si chaudes, si économiques, pas un.... pas un! Mon Dieu! aurai je donc toujours du malheur, et le sort ne cessera-t-il de me persécuter?

—Allons, mon garçon, si tu ne peux gagner ta vie à fabriquer des sabots, répliqua Reber amicalement, tu viendras avec nous dans l'Ouest. Tu sais que j'ai de grands projets: une ferme, un moulin à construire, cent acres de terre à défricher.... Il faudra des bras pour tout cela! Tu n'es pas robuste, mais tu es ingénieux, entendu en mille choses; tu nous rendras de grands services, j'en suis sûr. Aussi c'est convenu, le t'emmène. Mes filles le veulent, elles me l'ont dit, et, sur ma foi! Kretle semble tenir encore plus que sa sœur à te garder auprès de nous.

—Kretle! mademoiselle Kretle! s'écria Schmidt transporté.

—Elle-même, mon garçon; vraiment, depuis peu, elle ne te voit plus du même œil qu'autrefois. Tu es si bon, si dévoué! Aussi ne nous quitte pas.... je ne te dis que cela.

Schmidt allait répondre avec émotion à ces paroles affectueuses, quand ils aperçurent Burgwillers et d'autres passagers de la *Jenny* qui venaient à eux en causant avec une grande animation. Les émigrans sortaient de l'office William Bell, et la consternation, le désespoir étaient peints sur leur visage. A la vue de Reber; Burgwillers courut à lui et dit en allemand avec agitation:

—Eh bien! voisin, savez-vous la nouvelle?

—Quelle nouvelle, Burgwillers?

—Quoi! vous ignorez encore?.... Ah! Reber, quel malheur! nous sommes tous ruinés.... Chien de pays! abominables coquins!.... que le feu du ciel les consume tous!

—Mais enfin, de quoi s'agit-il?

L'ancien marquard voulut exposer l'affaire, mais il était si troublé, si chagrin, si furieux, que l'on ne pouvait rien comprendre à ses explications. Reber et Schmidt résolurent donc d'aller jusqu'à l'office pour connaître par eux-mêmes l'état des choses, et toute la bande revint sur ses pas, en continuant de se lamenter.

Ils trouvèrent M. William Bell dans son bureau, mais cette fois il n'était pas seul. A une petite table travaillaient deux commis, choisis évidemment parmi les plus vigoureux et les plus déterminés de l'administration; et la porte de la seconde pièce étant entr'ouverte, on voyait plusieurs autres employés qui sans doute ne manqueraient pas d'accourir au moindre bruit. Enfin, les émigrans, en entrant dans la maison du *business man*, auraient très bien pu remarquer deux ou trois hommes qui rôdaient devant la porte et les observaient avec un certain intérêt; c'étaient des policemen.

Dans l'office, on ne parut pas accorder une grande attention aux survenans. Les commis continuèrent de faire courir leur plume sur le papier, sans lever les yeux; quant au gentleman, qui était en train de parcourir un journal de dimensions colossales, il les regarda froidement à travers les verres de son lorgnon, et, sans répondre à leur salut, sans témoigner par aucun signe qu'il se fût aperçu de leur présence, il poursuivit sa lecture.

Reber marcha droit à lui et dit en français:

—Est ce vous, monsieur, qui êtes monsieur William Bell? J'aurais besoin de parler au chef de la maison William Bell et compagnie.

L'homme d'affaires ne fit pas le moindre mouvement, et peut-être en effet n'avait-il pas compris cette question; mais un des commis se redressa, et, se tournant à moitié vers Reber, il répondit dans un français aussi barbare que celui de Davidson:

—Que lui voulez-vous, à M. Bell?

—Ce que je lui veux? Eh, pardieu! je veux qu'il me mette en possession des terrains qu'on m'a vendus. Je suis un des émigrans arrivés de matin sur la *Jenny*, et....

—C'est bon, répliqua sèchement le commis, lisez cela.

Il désigna une grande pancarte suspendue à la muraille, puis se courbant sur son papier, il se remit tranquillement à écrire.

Reber voulait se fâcher, mais Schmidt l'arrêta, et Burgwillers murmura en allemand:

—Vous voyez comme ils nous reçoivent! On n'a pas même la satisfaction de savoir d'eux comment et pourquoi ils vous volent... Nous verrons pourtant s'il y a dans ce pays des lois contre les fripons!

Reber ne l'écoutait déjà plus; il avait été entraîné par Schmidt vers la pancarte étalée à l'endroit le plus apparent de l'office, et ils lisaient avidement tous les deux l'avis qu'elle contenait. Cet avis, rédigé en trois langues, l'anglais, l'allemand et le français, était ainsi conçu:

"Un agent de la maison William Bell et Cie ayant outrepassé ses pouvoirs et vendu à vil prix, en pays étrangers, les terrains du Kansas dont cette maison est concessionnaire, M. William Bell prévient les ayants droit que ces marchés ne seront pas ratifiés.

"En conséquence, les soi disant acquéreurs de ces terrains sont prévenus qu'ils auront à présenter leurs titres, dans le délai de trois jours, à la banque de MM. Bell et Cie, pour être remboursés de leurs versements, soit en argent, soit en valeurs, sauf les retenues ordinaires du change et de l'escompte, qu'auront lieu au cours du jour.

"Signé BELL et Cie."

Cet insolent et laconique avertissement avait été déjà lu par les autres émigrans, et il était cause de leur exaspération.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

Service funèbre.

Les amis et connaissances des familles Andry, LePrêtre, Lamothe et Varney, sont priés d'assister, sans autre invitation, au service funèbre qui sera célébré en mémoire de feue Vve MICHEL ANDRY, née Félicité Aimée Durel, mardi prochain 9 courant, à 9 heures précises du matin, à l'Eglise Cathédrale St Louis.

De la part de ses enfants. 4nov—3f

Décédé, hier soir, à 9 heures, à l'âge de 74 ans, MIGUEL MARTY, natif de Catalogne, [Espagne]. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures précises. Le convoi partira de l'encoignure Euterpe et Hercules.

LA MALADIE que les américains disent compter parmi les plus redoutables du pays, c'est à fièvre et frisson qui affaiblit l'intelligence et écrase le corps. On ne peut se faire une idée de ce que souffre le malade.

Les personnes qui ont eu cette fièvre s'intéresseront tout naturellement à une remède que quelque destiné à la combattre—ce amers du Dr J. Hostetter dont l'effet est des plus prompts et des plus puissants. Nous savons que nous rendons un service au public en les lui recommandant.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands, et par J. WRIGHT & Co.
1nov—6f [illegible] 21 et 151, rue de Chartres

L'HUILE ELECTRIQUE —L'HUILE ELECTRIQUE

Un grand nombre de marchands respectables ayant été trompés par la veine, sont autorisés à vendre la véritable Huile Electrique qui porte la signature écrite de Mc Grath & Co de Philadelphie. Ces marchands gagnent beaucoup plus d'argent que les propriétaires parce qu'il coûte beaucoup de préparer ce remède—ce qui n'empêche pas que le prix est invariable pour le commerce.

P. Mc Grath & Co viennent de recevoir de la campagne une lettre d'un neveu qui leur annonce une guérison merveilleuse due au contenu d'une seule bouteille. Méfiez vous des imitations. Le seul bureau est au No 32, North Eighth street, près Chesnut street, à Philadelphie, directement dans le centre de la ville.

Examinez les étiquettes et les bouteilles, la signature de Prof. Dr Grath & Co et le nom de Prof. De Grath soufflé dans le verre.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co,
1 nov—6f [illegible] 21 et 151 rue de Chartres

Amers Allemands de Hoofland

ENTIÈREMENT VÉGÉTAUX,
Sans stimulants alcooliques et ingrédients nuisibles.

D'un goût et d'une odeur agréables, opérant doucement, chassant du corps les matières impures, rappelant les couleurs aux joues.

Ils guérissent de la DYSPEPSIE,
Ils guérissent de la FAIBLESSE DES NERFS,
Ils guérissent de la MALADIE DE FOIE,
Ils guérissent de la JAUNISSE,
Ils guérissent de la CONSTIPATION,
Ils guérissent des HEMORROIDES,
Ils guérissent des ETOURDISSEMENTS,
Ils guérissent des BATTEMENTS DE CŒUR.

Ces Amers sont préparés par le Dr C. M. JACKSON, No 418, Arch street, Philadelphie, Penn.

On peut se les procurer chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. La bouteille se vend 75 cts.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
21 et 151, rue de Chartres
1er nov—1m—3p s—et c

Conseil aux Dames—Il ne faut jamais négliger les premiers symptômes de la maladie, sinon les conséquences seront graves, et c'est alors qu'il faut éviter les remèdes violents, qui, loin d'aider la nature, affaiblissent ses organes.

Pour les maux auxquels vous pouvez être sujettes, prenez la LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN; il n'y a rien d'aussi efficace. Faites-en l'essai; c'est une délicieuse liqueur aromatique.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
1nov—6f 3 p s vete 21 et 151, rue de Chartres

Procurez-vous toujours la meilleure.—

Il ne faut confondre avec aucune autre la gelée d'huile de foie de morue de Quern.

Le véritable remède renferme 85 pour cent de la meilleure huile et a été approuvé par l'Académie de Médecine.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
1nov—1,3,5 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Manque de sommeil.

Après les fatigues du jour, combien est nécessaire un sommeil paisible, et que de personnes cependant ne peuvent pas en jouir. Nous dirons à celles-là "que le manque de sommeil provient de l'irritation des nerfs, d'une mauvaise digestion ou d'un manque de nourriture, prenez le *Sirop Pectoral*, remède précieux qui vous calmera et vous fortifiera."

A vendre à la Nlle Orleans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Agence générale,
1nov—3 5 21 et 151, rue de Chartres

Comité de secours des Young men's Association.

A une réunion spéciale de ce comité, tenue jeudi soir 4 du courant en son local, 197 rue du Camp, il a été *résolu* que en raison du petit nombre de cas qu'il a, maintenant, à faire application de ses secours, le comité suspendra ses travaux à partir de mardi soir prochain 9 du courant, excepté pour les malades alors en traitement.

L. ALEX. DUNCAN, Secrétaire
5 nov

ENFANT PERDU.

Un enfant de huit ans, Italien, qui joue du violon, s'est perdu il y a trois ou quatre jours; il s'appelle PASQUALE.

La personne qui l'a recueilli est priée de l'amener chez M F. SIMON, rue Bourbon, No 180 où elle recevra une récompense honnête. 5nov

La R.˙. L.˙. le Foyer Maçonnique travaillant le Rite Ecossais ancien accepté sous la juridiction du Suprême Conseil des 33mes pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane, procédera ce soir à 6½ heures précises à l'init.˙. au grade d'app.˙., encoignure St Claude et Dumaine.

Tous les FF.˙. Maçons de cet Or.˙. sont priés de favoriser cette réunion de leur présence sans autre invitation que celle-ci.

Par mandement de la L.˙.
5nov M. C. PREVOST, Sec.˙.

A vendre.

600 Barils à melasse payables en tout janvier prochain. B NAUTRE & Co
5 nov—15 No 25 Condé

VIN rouge—60 barriques vin rouge Montferrand et St Emilion
35 barriques vin rouge Deyric Margaux
16 demi-barriques do do do
875 caisses do St-Julien
225 do do diverses marques
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
5 nov 17 et 19, rue St-Louis

COUVERTURES françaises—300 paires couvertures laine blanche, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
5 nov 17 et 19, rue St-Louis

CHAMPAGNE Chas Heidsick—200 paniers de cette célèbre marque, à vendre aux prix de N. York par E J HART & Co,
5 nov Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas

QUININE—5000 onces, à vendre par E J HART & Co,
5 nov 77 et 79, rue Tchoupitoulas

VINS d'Oporto—Quelques futailles de vieux vin d'Oporto de la meilleure qualité, marque de la Couronne, à vendre par E J HART & Co,
5nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AMERS D'HOSTETTER—100 caisses de ces célèbres Amers, à vendre par E J HART & Co
5 nov 77 et 79, rue Tchoupitoulas

FRUITS—Gingembre, conserve, dates, etc, amandes, raisins, etc, à vendre par E J HART & Co
5 nov 77 et 79, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—5000 gallons huile crue et cuite, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
5 nov 26 Vieille-Levée

RUM—5 pipes rum pure de la Jamaïque, 10 demi do imitation do, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
5 nov 26 Vieille Levée

GIN—25 pipes gin de Hollande, marque Steamboat, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
5 nov 26 Vieille Levée

VIN ROUGE—51 barriques bon vin ordinaire et 5000 caisses Aubon, Aff. Morton, Léoville, Margaux, Latou, etc, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
5 nov 26, Vieille-Levée

ATTENTION.

Vente de 100 caisses de Chaussures.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente à crédit de 100 caisses de chaussures qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Blache & Leaumont No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Vente à crédit de 200 lots d'Habillements d'hiver.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à crédit de 200 lots d'habillements d'hiver qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin au magasin d'encan de Blache & Leaumont No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Succession de Nicholas Burg.

Placide J Spear, encanteur, vendra, aujourd'hui, à midi, à la Bourse St Louis, deux terrains avec améliorations, bien situés dans le 3me District et appartenant à ladite succession. Conditions comptant.

Vente de chargement—R. B Sykes vend, ce matin, à 11 heures et demie, par échantillons, à son magasin le chargement de la barque espagnole Valentina, arrivée de Malaga—Raisins, amandes, raisiné de Malaga, limons.

A 4 heures et demie, au pied de la rue des Ursulines, sur la Levée, le chargement du navire Mississipi, arrivé de Genes—vins de Bergaroe, d'Oporto et de Madère, olives, huile, maccaroni, citrons, limons.

POIVRE—150 sacs poivre Sumatra, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
5 nov 26 Vieille-Levée

QUININE—800 onces quinine fran̨çaise de Pelletier, importation directe, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
5 nov 26 Vieille Levée

Assemblée Homœopathique

Les personnes favorables à la promulgation de l'Homœopathie, sont invitées à assister à une assemblée qui aura lieu JEUDI, 11 novembre, à 6 heures P. M., au No 121, rue de la Commune, au premier, dans le but d'adopter des mesures pour la formation d'une Société Homœopathique de Bienfaisance. 4nov—6f

Société de Musique Classique.
3me année.

LES souscripteurs de la Société de Musique Classique sont prévenus que la première répétition pour orchestre aura lieu dimanche prochain, le 7 courant, à la Salle des Odd Fellows, à midi précis. Des listes de souscription sont déposées chez

MM Wm Quentell, 33 rue Carondelet,
H. Rodewald, encoignure Camp et Poydras;
J. Reily, Banque des Citoyens,
J. M Wagner, 41 rue Carondelet

Les souscripteurs sont informés en même temps qu'un certain nombre de billets d'invitation leur sera délivré pour chaque concert, et que dans aucune circonstance il ne sera donné des billets extra.

Par ordre du Comité exécutif.
J M WAGNER, Secrétaire
Nlle Orléans, 4 novembre 1858. 4nov—4,5 6

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

L'ASSEMBLÉE régulière mensuelle de cette Société aura lieu, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe, DIMANCHE, 7 novembre 1858, à midi.

On espère que les membres seront ponctuels.

Par ordre du président
4nov—3 AUG LAROSE, secrétaire.

Charbon Cannel anglais.

270 TONNEAUX CHARBON Cannel anglais, très et de la meilleure qualité, en debarquement du navire Kentuckian.

A vendre à très bas prix si le charbon est livré directement du navire.

SPENCER, FIELD & Co
4 nov—6 Bureau, encoignure Camp et Girod

AVIS.

LES créanciers de la succession de Jean Honoré Mougneau, sont notifiés d'avoir à se présenter à O. Drouet, avocat de l'administrateur, bureau Passage de la Bourse, No 113 et à lui faire connaître le montant de leurs réclamations et les titres sur lesquels elles sont fondées. 4nov—9 14

ALFENIDE.

UN grand assortiment de couverts de table en Alfenide, vient d'être reçu chez les soussignés.—41Ssf—

Plateaux de différentes grandeurs du même métal G. COPPENS & Co,
4 nov 16 rue Chartres

Ancienne maison Vincent
Encoignure Royale et St-Pierre.

MM DESBORES & BONNECASE ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont acheté de J. Lefèvre l'ancienne MAISON VINCENT, et se proposent de remettre sur le bon pied de l'ancienne qui lui a valu à juste titre cette bonne réputation — Pour cela, ils ont eu à faire de grands sacrifices, aussi, sont ils en mesure d'exécuter toutes commandes qui leur seront adressées, avec soin et exactitude digne de leur maison.

Ces messieurs informent les dames spécialement que dimanche prochain ils feront l'ouverture d'un lunch extra.

Pièces froides au détail, Banquets,
Punch au champagne, Noces,
Repas de corps, Bals et soirées.
Chocolat et Café.

On demande deux apprentis. 4nov—1m

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.

Encoignure St Charles et Gravier,
TENU PAR D. RODRIGUEZ,

CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, telle que Cabañas, Carbajal y Carbajal, Figaro, Intimidad, Ingenuidad, Merriana, Sol, Washington, Kar so Sanmethig, Fl Valor de la Ranor, Cervantes, Escocesa, To vepo Louisa Miller, &c &c

Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail 3 nov—1an

Une Brochure maçonnique de 188 pages, renfermant:

1o—Un procès maçonnique à Nouvelle-Orléans,

2o—Une série de notes annexées au dit procès, par le F.˙. C. Laffon de Ladebat 33e,

3o—Une réfutation complète des assertions et des prétentions de M J. Foulhouze, par le F.˙. Albert Pike,

4o—Quelques mots en réponse au Libelle de M J. Foulhouze par le F.˙. C. Laffon de Ladebat, et au très documents.

A vendre par J. LAMARRE, imprimeur,
96 Passage de la Bourse,
4 nov—3 et à la Grande Loge par le F.˙. J. Chellet

AVIS

A partir de cette date, M. J. GANUCHEAU est chargé de notre procuration générale
F JACOB, DUSSUMIER & CO.
Nouvelle Orléans 3 novembre 1858 4nov—10

C & E ROLLING,
SUCCESSEURS DE P. ROY.

Marchands de provisions en gros et en détail, Marchands de vins, liqueurs, etrangeres et du pays.
No 40 RUE DE LA VIEILLE LEVÉE
Entre Bienville et Conti,
Nouvelle Orléans. 2 nov—e t e

Demande d'ouvriers.

ON a besoin de six ouvriers qui soient habitués à faire des cigares de la Havane; ils seront constamment employés et recevront de bons gages. Inutile de se présenter si l'on n'est pas bon ouvrier. S'adresser à l'encoignure Camp et Poyfarre.
3 nov—4f H BAUMGARTOUR.

GRAND SACRIFICE!
DAMAS! DAMAS! DAMAS!

20,000 yardes Damas pour rideaux, valant 50 cts la yarde, à vendre à 25 cents par BODET & GUEYDAN,
Maison Rouge No 1, entre les deux Marchés,
ET
Encoignure Hôpital et Condé.

Nota—Les personnes qui désirent profiter de ce grand sacrifice, feront bien de se hâter. 3nov

Cinq piastres de récompense.

Partie marronne, la négresse SALLY, âgée de plus de 50 ans, peau très noire, petite taille. Elle a une inflammation à la mâchoire et porte un mouchoir noir comme si elle avait le mal de dents. Elle était vêtue d'une robe d'indienne à fond blanc et à raies tachetées. La personne qui la logera à la geôle ou la conduira chez sa maîtresse, Mme Vve Mariana Ribas, rue Toulouse, No 64, recevra une récompense de cinq piastres.
3nov—3f

HABILLEMENS CONFECTIONNES.
F. MALARD & Cie
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée.

NOUS venons de déballer un assortiment très varié d'HABILLEMENTS POUR L'HIVER des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix

Nous avons en ce moment un assortiment complet d'habillements de toutes qualités et nous continuerons à le renouveler pendant toute la saison par de nouveaux envois.

Paletots, pantalons et gilets de dessous en casimir uni et avec bandes,
Paletots en drap noir et en couleur
Redingottes en drap noir français
Do do couleur
Raglans, sacs et surtout en drap noir et en couleur, en drap pilote, etc.
Manteaux courts et longs
Pantalons de casimir en couleur de toutes qual.
Do en satin laine noire
Gilets de dessous en casimir noir et en couleur
Do do en velours et en soie noire et en couleur
Paletots, Pantalons et gilets de dessous en satin uni et à bandes
Do do do noir

ARTICLES DIVERS.
Chemises blanches et en couleur, pour hommes et enfants
Gilets de peau et caleçons en mérinos, en flanelle et en molleton; chaussettes de coton et de mérinos, Cravates, écharpes en cachemire, cols, mouchoirs de poche en soie et en fil, gants en peau de daim et en casimir, Bretelles, malles, valises &c.
Paletots, manteaux, guêtres, casquettes, etc. en CAOUTCHOUC.

HABILLEMENTS D'ENFANS.
Paletots, jaquettes, pantalons et gilets de dessous en drap et en casimir noir et en couleur
Lévites en drap noir et en couleur
Raglans, sacs, surtouts, talmas etc., gilets de dessous en soie noire et en couleur.

N. B —Notre assortiment comprend tous les âges à partir de 5 ans. F. MALARD & Co
Nos 58 et 60, rue du Canal
8 nov—1 v. 2cam encoig. Vieille Levée

Dissolution de Société.

LA société ADLER & QUENTELL, de cette ville, est dissoute par la mort de M. Quentell. Le soussigné, associé survivant, continuera le commerce de change pour son propre compte.
Nelle-Orléans, 1er novembre 1858.
2 nov S. J. ADLER.

Mme MACÉ

ANNONCE respectueusement qu'elle rouvrira l'Institut St Charles pour les Demoiselles, à Greenville, près Carrollton, LUNDI, 8 novembre.— Elle espère que le patronage qui lui est depuis si longtemps accordé et dont elle est reconnaissante lui sera continué. Ses élèves sont priées de rentrer à l'Institut le jour indiqué. 2 nov—6

CHOCOLATS CHOCOLATS

D. LOPEZ.

INFORME sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication de ses DELICIEUX CHOCOLATS à la crème, à la liqueur, pralinés, et à la pistache, que l'on trouvera constamment frais, à la fabrique de chocolat, encoignure Chartres et Conti No 95. 2nov

UNE dame anglaise, sachant bien le français, désire entrer comme gouvernante dans une famille demeurant dans le midi de la Louisiane. Elle préférerait une famille créole. Elle peut enseigner toutes les branches de l'éducation, ayant eu beaucoup d'expérience. Elle est excellente musicienne et donne des leçons de chant, de harpe et de piano. Elle demande de bons appointements et peut donner les meilleures recommandations.

S'adresser au bureau de l'Abeille. 2 nov—au 30

Dame de magasin.

ON demande une dame ou une demoiselle de magasin, parlant le français et l'anglais. Elle devra demeurer dans l'établissement. S'adresser au bureau de ce journal. 29 oct—

EAU-DE-VIE:—Eau-de-vie A. C. Godard & Co
10¼ et 15¼ do F. Ribart
15¼ et 15¼ do Raynal et Alusse
1858 do Ch. Rivière
5¼ et 15¼ do Couïse & Martin
15¼ et 15¼ do C Marquet

En débarquement du navire Sibyl, de Bordeaux
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
27 sep 17 et 19, rue St-Louis

A VENDRE par DERBEY, rue de la Douane No 113

Une très bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et repasseuse, créole du pays, la dite domestique est hautement recommandée, et de toute confiance et pleinement garantie des vices et maladies. 26oct

LUNETTES.

TROUVEZ les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux, chez C. DUHAMEL, 66, rue de Chartres
25 nov

F. LEFÈVRE,
Successeur de
J. VINCENT,

A l'honneur d'informer le public qu'ayant vendu son magasin situé au coin des rues Royale et St-Pierre, ses soins ne seront dorénavant portés qu'à son magasin situé

A l'encoignure des rues Canal et Carondelet.

Ce magasin portera, comme par le passé, le nom de **Vincent**, et avantageusement connu.

M. LEFÈVRE sollicite respectueusement la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et espère le mériter par les grands soins et une attention toute particulière qu'il apportera aux ordres qui lui seront confiés.

Toutes commandes pour
Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, Baptêmes, &c.,
qui lui seront données, seront exécutées avec le plus grand soin et à plus grande exactitude.

M. LEFEVRE annonce au public et aux dames principalement, que MARDI 2 NOVEMBRE, il commencera le LUNCH

F. LEFEVRE,
Successeur de J. VINCENT,
Encoignure Canal et Carondelet.

P. S.—Tout ordre pour la campagne sera rempli avec soin et exactitude. 1 nov

Bon marché sans précédent
dans les annales des marchandises sèches.

LAZARE & LEVASSEUR,
8 & 10 rue de Chartres.

METTRONT en vente, aujourd'hui, à 37 0/0 au-dessous du prix de revient QUATRE CAISSES de BRODERIES FRANÇAISES pour dames et enfans,

COMPRENANT:

Parures garnies de Valenciennes
Cols montés pour Dames
do do pour demoiselles et fillettes
do do pour enfants
Corsages d'enfants, piqués, à volants
Robes d'enfants, brodées
do do pour baptême, en Valenciennes à $2 50
Corsages et Berthes brodés
Aiguières à tablier
Dessus de Maillot
Vestes mate otes
Toilette enfant
Toilette brodée, couleur.

Gants de Suède pour Dames à 50 cents la paire, ayant la propriété d'adoucir et blanchir la peau.

500 robes de Grisailles à 3 et 2 volants et doubles jupes pour CINQ PIASTRES.

Très peu de nos fameux gants à 50 cts qui nous restent.

Confection de la célèbre maison ROBERT & MATHEY, [PARIS]

Sylphide
Hortensia
Polonaise
Burnous à quilles
Psyché

Superbe et magnifique assortiment de CHALES.
LAZARE & LEVASSEUR,
1nov—6f 8 & 10, rue de Chartres

MAISON ROUGE No 1,
Entre les deux Marchés,
ET
Encoignure Hôpital et Condé.
BODET & GUEYDAN

INVITENT respectueusement les dames de la ville et de la campagne à venir visiter leur stock qui est des plus varié.

Nous recommandons aussi à MM les tailleurs, un bel assortiment de casimirs, draps, etc. etc

Corsets!.............. Corsets!!

Assortiment des plus variés, à vendre au prix coûtant.

EGALEMENT

Un lot mousselines de laine unie, belle qualité, à 15 cents la yarde.
2000 douzaines serviettes ouvrées à 60 cts la douz
500 do do damassées à $1 75 cts la douz
500 Talmas drap pour dames à $3 00
100 do do pour enfants à $2 00
600 douzaines mouchoirs batiste fil à 75 cents

Ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop longs à énumérer.
1 nov BODET & GUEYDAN

F. MORENO JR. B. J. MORENO.

MORENO FRERES,
Marchands Commissionnaires.

Importateurs des produits de la Havane
ET
Marchands de sucre et de mélasse de la Louisiane.

No 34, rue de la Vieille Levée,
entre Douane et Bienville
NOUVELLE ORLEANS. 1nov.

Habillements d'habitations.
F. MALARD & Cie.
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée.

NOUS avons constamment en magasin un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS POUR HABITATIONS, confectionnés avec beaucoup de soin, en étoffe très fortes.

Notre assortiment contient toutes les différentes grandeurs et comprend les articles suivants

Paletots en kersey très fort, doublés entièrement, pantalons en kersey, doublés, chemises flanelle rouge, bleue et grise, chemises en coton fort, rayées, &c pour hommes et enfants, robes en kersey et en cotonnade, camisoles en kersey, chemises coton, etc, pour femmes et enfants.

Aussi—chapeaux de laine blanc et noir, bonnets de laine, chaussettes, couvertes, etc.
F. MALARD & Cie,
Nos 58 et 60, rue du Canal,
8 nov—1 v 2f Encoignure Vieille Levée

Accoucheuse.

MADAME Vve FERARI,

A L'HONNEUR d'informer qu'elle a transféré son domicile, rue des Remparts No 145, entre St Pierre et Toulouse. 3nov—1m

AVIS AUX DOREURS.

DE bons ouvriers doreurs trouveront de l'emploi au prix le plus élevé, au No 41 rue Royale, entre Bienville et Iberville, chez G DULLY. 3nov

Collège Commercial de DOLBEAR,
rue du Canal, No 190.

DE nouveaux élèves sont reçus journellement. Il y a aussi des classes du soir. 1 nov

AUX FAMILLES ET AUX MAISONS D'EDUCATION.

M. AD. GARREAU, ancien chef d'institution à Paris, offre de donner, soit dans les maisons d'éducation, soit dans les familles, des leçons de Latin, Grec, Français, Logique, Rhétorique, Histoire, Géographie, etc. etc.

S'adresser rue Craps, 22, ou à MM. Hebert & Cie, libraires, rue de Chartres, 149. 29 oct—1m

UNE personne habitant la ville depuis fort long temps, désire se placer dans une maison de commerce qui eut besoin d'un teneur de livres, ou vendeur dans un magasin tel que de quincaillerie, ou vendeur d'un épicerie, ayant déjà acquis des connaissances dans ces genres d'affaires. S'informer au bureau dans ces deux professions. Il se chargerait aussi de collections à une commission modérée.

Références des plus respectables, seront données en ce qui concerne sa moralité comme ses capacités. Adresser au bureau de ce journal lettres P. G.
28 oct—1f

Attention! Attention!!
ENTREZ A L'ANCIEN DEPOT
DE
ALFRED MUNROE & Co,
No 34, rue des Magasins,
au coin de la rue Gravier.
Vous y trouverez
Le plus magnifique assortiment
DE
VÊTEMENS
ET
D'ARTICLES DE TOILETTE
Pour hommes, adultes et enfans,
Qui ait jamais été reçu à la Nelle Orléans.
18 oct

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
AVIS ESSENTIEL.

LE confiseur de la rue Conti, 105 et 107, prévient les Dames qu'il déballe un grand assortiment de bonbons nouveaux et de très beau choix, qu'il vient de recevoir de Paris. Tous ces bonbons, dragées et fabriqués avec un soin tout particulier, se recommandent par la qualité de leur parfum et leur bon travail.

Ils ne diffèrent pas de prix et se vendent tous jours à 50 cts. P. MANRY,
28oct—a Rue Conti, 105 & 107.

Demande de cuisinière ou de cuisinier.

ON désire acheter ou prendre à loyer une excellente cuisinière ou un excellent cuisinier, faisant la cuisine française ou créole. On préférerait une femme. S'adresser au No 55, rue des Remparts 27oct—1m

J.T. BELKNAP. GEO. E. SEARS

BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits,
No100, rue Gravier.—NOUVELLE ORLÉANS.
18 oct—1an

Magasin de Tapis.
No 19, RUE DE CHARTRES,

LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très-grand et riche assortiment de
TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON.
TAPIS [illegible], TAPIS A TROIS PLIS.
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.

TOILE CIRÉE, minces, moyennes et épaisses, couleurs marbre et chêne.

Droguet, dessous de table de toutes les variétés, Abat jour, paillassons de carao et de Chine—à des prix bien au-dessous de ceux de l'année dernière.
18oct—6 A. BROUSSEAU & Co.

Magasin d'habillements confectionnés,
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée,
En face du ferry du 2d District.

R. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New-York.

Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.
23 sept—ab

100 barils maquereaux No 3
150 caisses macaroni et vermicelle d'Italie
600 caisses savon W, en magasin et attendus
500 do chandelles Star
100 do tabacs Lexington, Twin Bros, Forest Rose, etc
200 sacs café Rio
75 do do de la Havane
50 boucauts riz de la Caroline
100 caisses amidon de Kinsford
200 paniers huile de lin, en magasin et à vendre par F. JACOB, DUSSUMIER & Co,
4 nov Nos 46, 47 et 48 rue Vieille Levée

Champagne Charles Heidsick

NOUS aurons constamment en magasin un fort stock de ce vieux vin justement célèbre et nous le vendrons au commerce aux prix de New-York. JOS H & I N MARKS,
Nos 43, 45 et 47 Nelle Levée,
4 nov 33, 35 et 37, rue Fulton

Cigares de la Havane.

EN débarquement des bricks M. A. Stevens et Tallulah:

132,0 0	cigares	La Cabaña, assortis	
65,800	do	Clay, Calhoun et Webster,	do
57,000	do	El Sol,	do
50,000	do	Washington,	do
21,000	do	El Caleoero,	do
20,000	do	Know Someting,	do
19,000	do	Exquisita,	do
16,400	do	General Iaborde,	do
15,600	do	General Tacon,	do
396,200			

A vendre par LABORDE & XIQUES,
No 39 Nouvelle Levée,
4 nov en face du Natchez Alley

Cigares de la Havane.

149,000 Cigares de la Havane, en débarquement du brick Fairhouse, comprenant un choix de Demi-Regalia, Regalia moyen, Prensés, Conchas, Londres et plusieurs autres classes des célèbres marques Washington, Paris Ochoa, Cabanas, El Mundo et un grand nombre d'autres marques.

A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
2nov 36 Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

CHAMPAGNE—6 paniers Delbick & Deberghes, grandes bouteilles
25 paniers do do demi-bouteilles
25 do Heidsick Piper, grandes bouteilles
15 do do do demi-bouteilles
A vendre par FAURES & NORMAN,
31 oct 55 et 56, rue Royale

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

Directeurs—S Plassan, Thos N. Blake,
C H Kernion, B Nautre,
A Laforest, A Xiques,
P Maxochée Geo Heaton
7août Henry Peychaud.

Pour Port-au-Prince (Haïti).

Le magnifique brick WEST INDIAN, capitaine O. B. Cook, reçoit son chargement et partira pour le susdit port le 6 du mois prochain. Ayant encore de la place pour quelques passagers, s'adresser immédiatement à son bord au capitaine, en face de la place Jackson ou à

BOULOUQUIE, PHILLIPS & Co,
30 oct— rue Commune No 95

AU PUBLIC.

LE soussigné annonce au public qu'il ouvrira positivement les N. O. COMMERCIAL READING ROOMS le 18 octobre et que l'établissement restera ouvert un an. Il sollicite le patronage du public, car il désire que les Reading Rooms soient tenus d'une manière digne de la ville de la Nlle-Orléans.

On trouvera une liste de souscription sur le pupitre, dans son magasin, No 116, rue de la Commune, et M. Charles Mills demande actuellement des souscriptions dans toute la ville.
11oct—1m F. W. COFLER, propriétaire.

MAISON MAGNON & MARCIACQ,
Encoignure Orléans & Royale.

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au public en général que nous avons en ce moment en magasin un assortiment complet de tous les fromages appréciés par les gourmets

Pâté grasse
Tête de Maure
Gruyère
Lazaro
Neufchatel
Roquefort
Stilton
Chester
Limbourg
Fromage américain.

Comptant dans la supériorité des articles que nous offrons à la consommation, nous n'avons rien négligé pour qu'à l'avenir nous puissions toujours être assortis des mêmes produits.

Egalement reçu du Havre, et à vendre par les pentes rouges
500 paniers pommes de terre du Havre,
1000 escargots

Un lot magnifique de raisins, fruits au jus, cristalisés et à l'eau de vie, etc.

TOUJOURS EN MAIN.

Un assortiment complet de grocerie, de toute sorte, vins, cognac, champagne, liqueurs assorties, conserves, épices de toute sorte, et

Vente en gros et en détail
29oct MAGNON & MARCIACQ

FROMAGES—Reçu en magasin, du navire Baden, du Havre—
Fromage Tête grasse
do Tête de mort,
do Neufchatel
En débarquement—2 caisses saucissons de Lyon, à vendre par DUNTZE & CO.
29oct Enc Royale et Conti

HARENGS fumés d'Angleterre, venant d'être reçus—80 boîtes de harengs fumés, choisis
A vendre par DUNTZE & Co,
29oct Enc Royale & Conti

CORNICHONS, anchois, etc., reçu par le navire Lizzie Boggs, de Bordeaux
100 caisses cornichons très fins
50 do variantes
35 do anchois à l'huile
35 do do au sel
DUNTZE & Co
29oct Enc. Royale & Conti

VIN ROUGE—En débarquement du navire Lizzie Boggs—5 caisses vin rouge Haut Brion en ½ b
25 do Chateau Margaux et Larose, très vieux
2 do Chateau d'Yquem, Haut Sauterne en grandes et ½ bouteilles, à vendre par
DUNTZE & Co,
29oct Enc Royale & Conti

Magasins de marchandises sèches à bon marché.

THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans.

JULIUS DANZIGER,
No 125, rue des Remparts.
(Autrefois [illegible])

ONT reçu leur stock de **marchandises sèches** d'automne, parmi lesquelles il y a des articles de choix à très bon marché, savoir
GROS D'AFRIQUE à 75 cts
CHALLY A BAYADÈRE à 25 cts la yarde.
LAINAGES A CARREAUX à 25 cts la yarde.
CHALES CHENILLE à $5 la pièce.
MOUSSELINE A MOUSTIQUAIRE à $1 la pièce.
MOUSSELINE DE LAINE pure, à 25 cts la yarde.
CHALES STELLA extra riches, de $4 à $10 pièce
ROBES A QUILLES, en laine et soie, très riches.
ROBES A LAISE
5000 pièces FLANELLE COTON, à 10 cts la yarde.
5 caisses FLANELLE ROUGE, à 20 cts la yarde.
MOUCHOIRS BATISTE BRODÉS de 50 cts à $12 pièce.

COUVERTURES FRANÇAISES, de $2 à $5 la paire.

Egalement—Un très grand stock de rubans et de garnitures, calicots français, serviettes, mouchoirs batiste de toute espèce, à carreaux, pouls de soie, etc, et des articles de mousseline à très bas prix, articles pour cadet et cadet à 25 cts la yarde, un très joli article pour le commerce. 11 oct

Bi-Sulfite de chaux de BONNABEL.

LE propriétaire du NEW-ORLEANS SOUTHERN CHEMICAL WORKS, désirant ne désappointer aucun des clients de l'établissement, est forcé à cause de la difficulté qu'il a trouvée à remplir les ordres reçus journellement, d'annoncer aux acheteurs de BI SULFITE DE CHAUX manufacturé au grand Southern Works, qu'à moins qu'ils envoient leurs ordres de bonne heure, ils pourront en être désappointés, ce qui serait regrettable et pour eux et pour l'établissement. On a déjà fait des préparations pour manufacturer de manière à pourvoir d'après la demande qui s'augmente de jour en jour. QUARANTE MILLE barils de BI-SULFITE. Cette quantité même semblerait insuffisante tant les demandes sont nombreuses. Beaucoup de personnes qui n'employaient pas d'autre ce précieux article ou qui l'obtenaient d'autres fabriques envoient des ordres à l'établissement.

La force du BI SULFITE qu'on fabrique en ce moment au Southern Chemical Works de H. BONNABEL est uniforme et plus forte qu'aucune autre époque. On n'a rien épargné pour rendre ce précieux produit aussi parfait que possible et le rendre digne de la grande réputation que les Southern Works ont parmi les planteurs sucriers de cet Etat.

Les planteurs qui désireraient avoir le VERITABLE BI SULFITE DE CHAUX fabriqué aux Southern Works sont priés de se procurer particulièrement par l'intermédiaire de leurs agents ou s'adresser directement à H. BONNABEL, No 6 Front-Levée, entre Douane et Bienville
14oct—1m

Bisulphite de chaux.

LES soussignés ont l'honneur d'informer MM. les planteurs et marchands commissionnaires qu'ayant constitué MM. Jacob, Dussumier & Co. pour leurs agents, on trouvera toujours à leur magasin, rue Vieille Levée, encoignure Conti, du Bisulphite de Chaux de qualité qui ne le cède en rien à telle ou telle autre manufacture. Un essai vaut d'ailleurs mieux qu'une promesse.

BERNARD & Co,
14oct Encoignure Conti et Galvez.

COUVERTURES FRANÇAISES—Granier.

100 BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de Z Granier & Co, 3 1/2 points, 1ère qualité.
A vendre par A. FERRANDOU & Co
6 oct—1m 71 et 73, Chartres

A. Carrière, E. Bordelois
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No 25, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en main un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux de vie et Conserves.
7 juillet—

TOILE blanche et toile écrue, pour moustiquaires —Reçue par les navires Ariel et Celestial Empire, à vendre par O B GRAHAM,
27 oct—12f 96 rue Gravier

THE—Un grand assortiment de thé, vert et noir. A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
27 oct 26 rue Vieille Levée

Cigares de la Havane.

NOUS avons constamment en magasin un grand assortiment de véritables cigares de la Havane, importés directement et des marques Globo, Gutierrez, Ritica, Washington, El Sol, Palacio, Cristal, Perla Cubana, Abelina; etc.

A vendre par CABALLERO & BASUALDO
No 36, Vieille Levée,
23 oct entre Douane et Bienville

POMMES sèches—120 barils de choix, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co
16 oct 68 et 70, Tchoupitoulas

SUCRE raffiné—500 barils sucre écrasé et en poudre, à vendre par E. J. HART & Co
6 oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

ACADEMIE DE JEFFERSON.
53 rue Bourbon, Nlle-Orléans.
Dirigée par
G. J. LORD.

Cet établissement est ouvert pour la réception des élèves, et les classes seront organisées pour l'hiver, dans le plus bref délai possible.

Les familles ayant des enfants à mettre à l'école sont invitées à visiter l'établissement. 7oct—1m

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juil No 45 rue du Camp

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,

ONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.
4 sept—m j

JULES GOUGUET.
Médecin de la Faculté de Montpellier
[FRANCE.]

Après 23 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St Philippe et Remparts
Nouvelle-Orléans. 14juin—6m

OGNONS du Nord—110 barils de choix, en débarquement du steamer Empire City et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
18 oct 68 et 90, Tchoupitoulas

CIGARETTES—Neuf barils de El Sol de Vera Cruz, véritables cigarettes de la Havane et la Sevillana, à vendre par LABORDE & XIQUEZ,
7 sep No 39, Nlle Levée

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
16 barriques vin rouge St Lambert
100 do do do St Julien
84 do do do Margaux
8 do vin blanc Haut Sauterne
5 caisses petits pois
199 paniers champagne, à vendre par A CARRIERE & Co,
22oct—15f 25 rue Vieille Levée

CHANGE sur Bordeaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par A CARRIERE & Co,
22oct—15f 25 rue de la Vieille Levée

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge Château Bonneau
24 barriques vin rouge Château St-Julien
20 do do Château Margaux
12 do vin blanc Haut Sauterne.

En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIERE & Co,
14 oct 25 rue Vieille Levée

EAUX-DE-VIE—25 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et la Rochelle, des marques Bisquit, Tricoche & Co., P. Michel & fils, W. Corne etc, sous les clés de la douane,
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co
26 oct 27, rue St Louis

EAU-DE-VIE de La Rochelle 20½ et 30½ 7 50 pieces, en débarquement du Maritana à vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co,
23 sept 9 rue Gravier

Compagnie de Tehuantepec de la Louisiane.

Nlle Orléans, 20 octobre 1858.

AVIS AUX ACTIONNAIRES

CONFORMÉMENT à une résolution des directeurs, avis est donné qu'une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu le DEUXIÈME LUNDI DE NOVEMBRE prochain, (le 8 du dit mois, à midi, au bureau de la compagnie, No 45, rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération certains amendements à la charte.
21oct—1j L. HSYLIGER, Secrétaire

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL. Ce Sirop, d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, bronchites, coqueluches.

BREVOLD D'ANISE SPECIFIQUE. Anti-goutteux et anti-rhumatismal. Ne s'emploie qu'en Frictions.

SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI. Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la plus douce et la plus appropriée par les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE. Il adoucit ... [illegible]

POUDRE DE TOILETTE DE HENRIQUEZ. Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir la peau, le préserver et lui rendre sa beauté.

Y Y HENRIQUEZ, enc St Louis et Remparts
11 janv

PASTILLES PECTORALES,
PRÉPARÉES PAR
E. ALEIX, pharmacien,
60 rue Royale.

CES pastilles dont le goût agréable, conviennent des propriétés calmantes et expectorantes, étant évidemment employées avec avantage dans les cas de **Rhume, Toux, Catarrhes, Enrouements, Irritations** nerveuses de **la poitrine, Coqueluches** et toutes affections des organes respiratoires.

On n'entre dans la composition de ces pastilles aucune substance qui puisse être nuisible.

Prix de la boîte—25 sous. 22 oct

RUE BOURBON,
Entre St Pierre et Toulouse, No 185,
OUVERTURE,
Mercredi, 10 novembre prochain.

MME ANGELA SAUVINET a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir son assortiment de nouveautés choisies dans les meilleures maisons de Paris, et consistant en CHAPEAUX et CAPOTES de soie pour dames et fillettes, Bonnets d'enfants, Rondes, Fleurs, Parures de bal, de mariage, etc

Le bon goût et la modicité des prix de Mme Sauvinet sont trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'en faire mention. Les dames trouveront beau coup en la visitant avant qu'il ... [illegible]

La plus grande attention sera donnée à la CONFECTION des robes et chapeaux. 2nov—1m

RABAIS EXTRAORDINAIRE.

PAPIERS PEINTS PAPIERS PEINTS
GLACES FRANÇAISE ET D'ALLEMAGNE.
Cadres et Estampes de tout genre

LIQUIDATION POSITIVE

LE soussigné informe respectueusement le public qu'ayant été forcé, à cause de sa santé, de retarder son départ d'une année, il continuera la liquidation avec UN RABAIS EXTRAORDINAIRE à dater d'aujourd'hui. Ses prix sont tellement réduits qu'aucune autre maison ne pourra y approcher à 50 pour cent. Papiers peints de toute sorte, depuis 5 cents et au dessus. Ses marchandises sont fraîches et la majeure partie vient d'être reçue par le Rodger Stewart, du Havre. Venez et vous jugerez. A. GALEZPI,
encoignure Chartres et Toulouse

Rappelez vous bien, chez le MARCHAND DES TAMPES. 25 oct—1m

Demande d'ouvriers.

ON demande des ouvriers pour faire des cigares menus à trois, piastres et demi le millier— S'adresser au No 217, rue Dauphine, encoignure St Philippe 30 oct—5

EN débarquement du navire Mississippi, 600 barriques vin rouge de Marseille
150 barriques Burgundy Port
50 caisses vin tatou Malvoisie
300 paniers huile, grandes et demi bouteilles
2500 caisses macaroni, vermicelle et pâtes d'Italie
200 caisses pâte fines
25 caisses citrons
200 boîtes thon à l'huile
2400 chaînes ail
400 tonneaux sel de Cagliari A vendre par
29 oct LANATA frères 9 et 11 rue Jefferson

300 caisses citrons de la nouvelle de Gênes, en débarquement du navire Mississippi
A vendre par LANATA FRÈRES.
30oct 9 et 11 rue Jefferson

CERISES—200 caisses cerises à l'eau de vie, en débarquement du navire [illegible], à vendre par J. & J. CARLOS
23oct No 51 Vieille Levée

EN débarquement du navire Lizzie Boggs capitaine Bordeaux:
30 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque, bouchons à l'émeri
4... caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque, St-Estèphe, bouchés à l'émeri
8 barriques vin 10,000 bouchons No 3 en sacs de 500
5 do do do
4 do do do à la main do
10 do do do do
8 do do do No 4 do
5 do 4 Co do à dame-jeannes do 100
10 do 15,000 do do
A vendre par V & E MAIGNAN,
19 oct 20 & 22, rue St Louis

Parfumerie! Parfumerie!

UN assortiment complet de parfumerie fine des meilleures fabriques de Paris, telles que Lubin, Guerlain, Societe Hygiénique, Violet, Pinaud, etc.

Eau de Cologne de Delabrière Vincent
Eaux dentifrice du Dr Pierre, Philippe Pelletier,
Poudre dentifrice du Dr Pierre, Vve Derome, Société Hygiénique.

Savons au suc de laitue de Violet et Pinaud en vente chez LION & PINSARD,
encoignure Royale

Cheveux Cheveux cheveux!!!
Avis à MM. les Coiffeurs et Perruquiers.

REÇU et en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville

Un grand assortiment de cheveux à nattes, de toutes longueurs et couleurs.

Cheveux frisés do do do

Raies, tresses, cachettes, frisettes, rubans, tulles, crochets, métalliques, élastiques, ça des, peignes, etc 12 oct

Cravates Cravates!!!

REÇU un magnifique assortiment de cols-cravates, colliers, cravates, écharpes, et en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
19 oct encoignure Bienville

E. DE ST-ROMES,
Encanteur, Estimateur et Courtier de Change.

S'OCCUPERA de l'estimation des propriétés, de la vente des immeubles, des esclaves, des actions de banque, des meubles, des ventes de succession et de celles ordonnées par les gardiens du port, de la vente des chargements à bord et des marchandises avariées. Il sollicite le patronage public.

Bureau, No 97 Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti 8oct—1m—1re j

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
1 9mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

M JULES G. FREMARAY, gradué de la Sorbonne, bachelier ès-lettres et ès-sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, on accepterait la position de préférence à un établissement public. Le piano, le dessin, ou très langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne
22 sept au bureau de l'Abeille.

Avis spécial.
Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne et ne n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans.
9sept—3mois v & c

Vacherie à vendre.

Une vacherie située à Jefferson City, à l'encoignure Jenny et Laurel, composée de vingt huit vaches laitières acclimatées, de cinq veaux d'un an, de trois chevaux, deux charrettes à lait, charrette pour fourrage, etc. Conditions, moitié comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit avec bonne sécurité. S'adresser sur les lieux, à William Bokenfohr. 2 6oct—1m

Aux Courtiers de Sucre.

ROUSSET & GENIN, No 50, rue du Canal, près Chartres, ont reçu par le Quaker City, leurs vrilles à échantillonner, de diverses longueurs et de première qualités. 22 oct

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
27 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

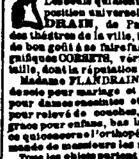
Wood, Miltenberger & Co.
Ornements en fer.—Fabrique du Sud, 57, rue du Camp, Nlle-Orléans.

GRILLAGES dans tous les genres pour cimetières, galeries, balcons, bureaux, verandahs, etc., depuis les dessins les plus légers et les plus élégants jusqu'aux plus lourds et aux plus compliqués. Fontaines, vases, statues, lions, chiens, dragons en fer—Chaises, tables, bancs, poteaux de lampes, portes de voiture, auges pour chevaux, mangeoire etc., en fer.—Escaliers en fer, droits et en spirale— Mausolées en fer, croix et monuments en fer, etc— Colonnes et chapiteaux corynthiens, etc.

Les avantages que nous possédons pour exécuter toutes les commandes d'ouvrages en fer ne sauraient être dépassés, et nous appelons l'attention du public à nos dessins, dont nous avons plus de 500, persuadés que chacun en trouvera qui satisfaire à son goût.

Entrepôt, 57 rue du Camp. Fonderie et ateliers, 247, Tchoupitoulas.
WOOD & PERROT | WOOD, MILTENBERGER & Co,
Philadelphie | Nlle-Orléans 9 oct—6m

156, rue de Chartres.



Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz
2août—6m J. B. MONIE.

Avis aux Dames.
280, Rue Royale, entre Dumaine et St Philippe
CORSETS A L'IMPERATRICE,

Lesquels qui aient reçu la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855. Mme FLANDRAIN, de Paris, corsetière des artistes des théâtres de la ville, invite les dames élégantes et de bon goût à se faire faire un de ces gracieux et magnifiques CORSETS, véritables conservatoires de la taille, dont la réputation est si grande à Paris.

Madame FLANDRAIN fait sur commande, corset de soie pour mariage et en coutil français, corset pour dames enceintes et pour nourrices, ceintures pour relevé de couches, brassières, épaulettes grâce pour enfants, bas lacés pour varices, enfin tout ce qui concerne l'orthopédie pour dames, sur commande de messieurs les médecins.

Tous les objets portent le cachet de la maison afin d'éviter la contrefaçon. 14 déc

Notice.

LE décès de notre associé Joachin J. Casacho n'amène aucun changement dans notre maison, et ne diminue en rien la responsabilité de celle-ci, ce déplorable événement ayant été prévu dans notre contrat de société. F. CUBACHE FRÈRE & Co.
14 oct—1m

EN magasin—25 caisses nouvelles fraîches
25 caisses fruits au jus assortis
A vendre par DUNTZE & Co,
31oct encoignure Royale et Conti

Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Novembre, 1858, à AUGUSTA, (Géorgie) sous la surveillance des commissaires, comme suit:

Classe 40—Pour être tirée SAMEDI, 6 novembre 1858
Classe 41—Pour être tirée SAMEDI, 13 novembre 1858
Classe 44—Pour être tirée SAMEDI, 20 novembre 1858
Classe 45—Pour être tirée SAMEDI, 27 novembre 1858

Sur le plan de numéro simple
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq Lots.

Presque un lot pour neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN
POUR ETRE TIRÉE

Tous les Samedis, dans le mois de Novembre.

[illegible]

APPROXIMATIONS

[illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros [illegible] correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes et enfermés dans une roue.

[illegible]

En demandant des billets ou des certificats, faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier courrier. [illegible]

[illegible]

SAMUEL SWAN & Co
Bureau [illegible], Nouvelle-Orléans.
[illegible] S. SWAN & Co. Augusta [illegible]

CHARBON.

No 18, Passage de la Bourse, en face de la Bourse.

Pas de monopole—Loyauté.

N[illegible]

Mississippi Military Institute
Dirigé par A. GREEN, propriétaire.
A Pass-Christian, Mississipi.

CETTE institution, dont [illegible]

L'institution n'admet que 60 élèves [illegible]

Les classes continuent sans interruption [illegible]

J B Plauche Jr, J Marcellin, C S Slocum, Urquhart et A Foster [illegible] par lettre à A Green, surintendant.
19oct—1m Pass Christian, Miss

Avis.

A PARTIR de cette date [illegible]

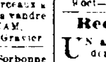
I. DEVEREUX
Bureau, No 96, Passage de la Bourse, entre Royale et Conti, au premier. 12 oct

Au Public.

Les personnes [illegible] la VENTE DE CHARBON [illegible]

PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE,
Et autres Charbons.

Aux plus bas prix du marché



Les ordres [illegible] Constamment [illegible] cash, pour être exécutés
C. A. MILTENBERGER
57, rue du Camp
9 oct—1m [illegible]

Reçu par le Johannisberg

UN assortiment magnifique [illegible]

ALEPINES,
ETAMINES,
ALPAGA,
MERINOS,
[illegible]INE de laine
BENGALINE
POPELINE de Lyon
[illegible]
CHALI
FOULARD UNI
CREPE DE CHINE
MOUSSELINE ORIENTALE,
VRAI CACHEMIRE 5-4.
GRISAILLE métallique,
do pluie d'argent
POPELINE métallique
do mille raies
GAZE argentine
POIL DE CHEVRE pointillé
BURE ANGLAISE etc
PARURES composées en crêpe et en grenadine
PELERINES et cols do do
CHALES crêpe de Chine noir
do mérinos français do
do tartan do
CHALES cauvas noir
do grenadine do
do cachemire brodé laine
do do brodé soie.

Un très grand choix de CONFECTIONS des meilleures maisons de Paris,
En DRAP,
VELOURS,
TAFFETAS,
GROS D'AFRIQUE,
[illegible] DE TOURS, &c

Grande nouveauté
BURNOUS Armure Orientale POUR JEUNES FILLES
J. LEVOIS & Co,
1nov— coin Canal et Bourbon

ENTREPOT DE TAPIS
Et de Rideaux.
No 30, rue du Camp.

NOUS avons en magasin et recevons tous les jours, directement des fabriques, des tapis, des toiles cirées et de la tapisserie importés en partie—

Tapis VELOURS, tapis de Bruxelles, tapis à 3 PLIS et ingrains.

TOILES CIRÉES POUR TABLES ET PLANCHER,
Rideaux de damas, dentelle et mousseline,
Corniches, bandes, dorées,
ABAT JOUR.

Couvertures de piano, Couvertures de tables, Paillassons, Devants de cheminées, etc.

Nous vendrons tous ces articles **aux plus bas prix pour le comptant**
1er nov—1m WATKINS & HOMAN

Librairie Française.
VOR. HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.

PAR LES DERNIERS ARRIVAGES
Nysten—Dictionnaire de Médecine, nouv. édition.
Dorvault—Officine, nouvelle édition.
Seizième et dernier volume du Dictionnaire de la Conversation.
Bibliothèque à 1 fr. nc.
Paul Duplessis—Les Boucaniers
Xavier de Montépin—Les Viveurs de Paris
" " Les Chevaliers du lansquenet
Emmanuel Gonzalès—Les Deux Favorites.
Octave Didier—Une Fille de R.
Paul de Molènes—Caractères et Récits du Temps
Félix Mornand—Bernerette
Henry de Kock—Minette.
Paul Feval—Le capitaine Simon
Ed. Ourliac—Les Mystères des Forêts 30 oct

1859.

1859. ALMANACHS. 1859
Chez Vor. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres.
6,000

ALMANACHS calculés pour la Louisiane, indiquant les mouvements de la lune ainsi que les variations du temps, et contenant de nombreux et utiles renseignements.

A vendre en gros et en détail. 30 oct

COGNAC—10½ pipes vieux cognac Cagnardey 1836
4½ pipes do do Etienne Rouvrey
14½ do do do Comandon & Co,
4½ pipes do do extra.
A vendre par X LAMBERT,
1nov 62 rue des Magasins

Poisson! Poisson!

100 Barils gros maquereaux No 3
200 barils do No 3 de rivage.
100 barillets maquereaux Nos 1 et 2
300 caisses morue,
40 1/2 tambours morue,
50 1/4 do do

En magasin et en débarquement, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
1 nov—6 Nos 57 et 58, Vieille Levée

VINS—4 barriques vin rouge St-Julien très vieux,
5 barriques vin blanc Haut Sauterne
25 caisses vin rouge, 24½ bouteilles
25 do vin blanc, 24½ do
40 barriques vin rouge Cantenac, pour familles.
A vendre par X. LAMBERT,
1 nov 62, rue des Magasins